

le journal

les infos pour le personnel du CHU



Le chantier de la future pharmacie dans le bâtiment PTMC

Dossier – p. 9 à 13
Les onze pôles
hospitalo-
universitaires

Actualités p. 4 à 6

Innovation-recherche

- 7. Un nouveau traitement de la sinusite
- 7. Les résultats d'analyse en une heure

Institutionnel

- 8. Indicateurs qualité
- 14. PTMC : quatre niveaux, cinq services et unités
- 15. PTMC : que deviendront les espaces libérés ?

Personnel et relations sociales

- 16. Un grade de licence pour les MERM / projet social 2013-2017
- 17. Métier : régulateur des blocs opératoires

Culture

- 16. Reportage photo en hématologie

Rétropective

- 19. Les événements des derniers mois en image

Édito

Par **Christiane Coudrier**, directeur général du CHU de Nantes

Le bilan de l'année 2012 est positif à plusieurs titres. L'attractivité de l'établissement s'est maintenue à un niveau élevé, légèrement supérieur à celui de 2011; l'exercice s'est soldé par un léger excédent; le bilan, établi avec l'agence régionale de santé (ARS), de notre contrat de retour à l'équilibre financier établit que nous avons atteint les objectifs fixés; nous avons élaboré notre projet d'établissement 2013-2017, approuvé par les instances et l'ARS.

Après cette année de clarification des objectifs stratégiques, 2013 sera marquée par leur déclinaison très concrète selon un programme dense.

Notre priorité est de maintenir la hausse régulière de l'activité, notamment par le développement de l'hospitalisation ambulatoire. Parallèlement, l'élargissement à tous les PHU du projet d'ordonnancement du parcours patient nous permettra de gérer les lits et la disponibilité du plateau technique au plus près des besoins. Nous nous attacherons aussi à atteindre les niveaux d'exigence définis par les indicateurs pour l'amélioration de la qualité et la sécurité des soins (Ipaqss*) sur la traçabilité des informations du dossier patient.

L'ouverture de la nouvelle stérilisation et celle du plateau technique médico-chirurgical (PTMC) seront les événements marquants de l'année. Préfigurant l'Île de Nantes, le PTMC doit démontrer notre capacité à opérer une mutation profonde de nos organisations et conduire un projet complexe, aux impacts multiples. Il ne doit cependant pas occulter les autres chantiers importants qui aboutiront en 2013 ou les années suivantes, comme l'engagement de l'hôpital Nord Laennec dans un projet de site comparable à celui du PTMC

à l'hôtel-Dieu, avec une réorganisation touchant aux filières chirurgicales, aux consultations mutualisées et à l'hospitalisation de jour.

Citons encore: la réorganisation des urgences adultes avec la création d'un circuit court en juin prochain; les travaux engagés sur la plate-forme d'addictologie et de psychiatrie de liaison; la rénovation du parc d'équipements d'imagerie; la perspective d'automatisation et de robotisation de la plate-forme centrale de pharmacie à Saint-Jacques; l'accréditation prochaine des laboratoires de biologie et le regroupement des laboratoires d'anatomopathologie et de génétique au rez-de-chaussée du plateau technique 1; le lancement du centre de diagnostic pré-implantatoire... Sans oublier la récente entrée en service de hôpital de jour adolescents, l'organisation de l'auto-évaluation spécifique des Ehpad, l'achèvement de la restructuration du pôle santé mentale, la reconstruction du centre de rééducation en MPR, la consolidation des activités transversales (centre douleur-soins palliatifs, plate-forme d'allergologie, fédération de cancérologie, coordination des prélèvements d'organes) et le développement, en lien avec l'ARS, de complémentarités et coopérations, comme par exemple le projet abouti de fédération d'oncologie thoracique.

Je ne doute pas de notre capacité à relever tous ces défis. Pour cela, administration, corps médical et représentants des professionnels doivent concevoir leurs relations en termes de responsabilités respectives convergeant vers notre mission commune: préserver et accroître la qualité du service public hospitalier.

* voir aussi page 8

L'agenda...

9 avril

Spectacle dans le cadre du festival Petits et grands « Pince-moi, je rêve »
14 h 30, salle de jeux de chirurgie infantile, 2^e étage de pédiatrie, hôpital femme-enfant-adolescent

12 avril

11^e journée annuelle du comité de lutte contre la douleur (Clud-SP)
« mieux communiquer avec le patient et ses proches »
faculté de médecine, amphithéâtre 8, rue Gaston-Veil, Nantes

du 20 au 27 avril

Semaine européenne de la vaccination
« vaccination : êtes-vous à jour ? »

28 mai

Journée des Pays de la Loire de soins palliatifs et d'accompagnement
« limitation et arrêt de traitement »
Cité des congrès de Nantes

1^{er} et 2 juin

Congrès Horizons cardiovasculaires
« cœur et sport »
Hôtel L'Hermitage, La Baule

7 juin

4^e journée nationale des innovations hospitalières
Faculté de pharmacie, amphithéâtre Bias, 9 rue Bias, Nantes

7 juin

4^e journée nantaise de chirurgie digestive et endocrinienne
Chambre de commerce et d'industrie de Nantes, 16 quai Ernest-Renaud, Nantes

13, 14 juin

Colloque santé mentale et précarité sociale
Adelis, 9 boulevard Vincent-Gâche, Nantes

20 juin

Journée nationale de l'alimentation à l'hôpital
Selfs des personnels, CHU

Suivez les actualités du CHU de Nantes sur www.chu-nantes.fr, Facebook, Twitter, Google+.

Formé en alternance au CHU de Nantes

Benoît Idier, meilleur apprenti de France

Alors qu'il préparait son CAP en alternance dans l'atelier de plomberie du CHU, Benoît Idier a fabriqué une pièce qui lui a valu de recevoir la médaille d'or de meilleur apprenti de France.



Benoît Idier dans l'atelier de plomberie des services techniques du CHU

Médaille

Benoît Idier a reçu sa médaille d'or de meilleur apprenti de France le 6 mars, des mains du président du Sénat.

En 2010-2012, Benoît Idier a préparé son CAP en plomberie en alternance au CHU de Nantes et au centre de formation des apprentis du bâtiment (CFAB), sous l'égide de Joël Mauboucher, aujourd'hui retraité. Il en a profité pour préparer le concours de meilleur apprenti de France : « Il consiste à fabriquer une pièce en cuivre et acier galvanisée, décrite dans un document d'une trentaine de pages. Je les ai apprises par cœur, pour mieux imaginer le produit fini. » Benoît travaillait à ce projet après son travail quotidien et avant la fermeture de l'atelier du CHU, entre 16 h et 18 h : « Cela m'a permis d'utiliser des outils spécifiques nécessaires à la réalisation. Il fallait beaucoup de motivation, j'ai dû reprendre trois ou quatre fois certains éléments ! Le respect des cotes est essentiel. » À ce rythme de deux heures par jour pendant son temps de présence au CHU, le jeune apprenti a

consacré quatre mois à la réalisation de ce chef-d'œuvre. Un travail récompensé par l'obtention en novembre dernier du titre de « meilleur apprenti de France » en installation sanitaire.

« J'ai beaucoup apprécié mon passage au CHU, qui m'a permis d'apprendre beaucoup de choses puisqu'il faut faire des dépannages, réparer des fuites, mais aussi installer des cabines de douche, par exemple... »

Actuellement, Benoît Idier poursuit ses études en préparant à la Roche-sur-Yon un bac pro de « technicien installation des systèmes énergétiques et climatiques » : « Cela me donne une compétence supplémentaire, mais c'est la plomberie que je préfère ! », avoue le jeune homme qui n'exclut pas de poursuivre ensuite sur cette belle lancée en préparant un BTS.

Marlène Cieslik, championne du monde de savate

Une directrice sur le ring !

Marlène Cieslik, directrice adjointe pilote de la maison pour l'autonomie et l'intégration des malades Alzheimer (Maia), est aussi une sportive de haut niveau qui a décroché en septembre dernier le titre de championne du monde de boxe française.



Lors de la remise des médailles au championnat du monde en septembre dernier...

Marlène Cieslik, jeune directrice adjointe, s'épanouit dans le secteur de la gérontologie : « Déjà, pour financer mes études de droit, je travaillais l'été dans une maison de retraite. J'adore le contact des personnes âgées. Elles transmettent énormément ! »

Diplôme en poche, elle intègre le CHU de Nantes en tant que pilote de la Maison pour l'autonomie et l'intégration des malades Alzheimer (Maia), nouvelle structure chargée de coordonner les professionnels pour le maintien à domicile de personnes âgées dépendantes. Une occupation à temps très plein, qui l'occupe de 8 h à 19 h. Cela n'empêche pas cette jeune femme débordant d'énergie d'enchaîner ensuite, « chaque jour sauf le samedi », avec deux heures d'entraînement intensif : « Après dix années de danse classique en classe sport-études à horaires aménagés, j'ai pratiqué le karaté et obtenu ma ceinture noire. J'étais alors en licence 2 de droit public et le service universi-

taire des activités physiques et sportives proposait la boxe française. J'ai eu un coup de foudre. C'est un sport très technique, spectaculaire et tactique, et pas si éloigné que ça de la danse ».

Sous l'égide de son entraîneur du club Léo-Lagrange, Karim Guillard, Marlène devient championne de France universitaire en 2012 et participe dans la foulée au championnat du monde, qui se déroulait à Plovdiv en Bulgarie, en août dernier. Le 1^{er} septembre, elle décroche le titre dans sa catégorie (moins de 65 kilos) en s'imposant face à une concurrente algérienne.

Et quand Marlène ne travaille ni ne boxe... elle parvient à lire, jouer du piano et préparer un roman, suite logique à la publication en 2008 de son premier recueil de nouvelles, sous le titre *Déraison* (éd. du Jarosset). Un secret pour tout mener de front ? « Tout ce que je fais, je le fais avec plaisir », explique-t-elle simplement.



Atelier cuisine



Atelier « conseils beauté »

Bien-être à la carte pour les malades du cancer « Parenthèse de douceur » au CHU

L'espace de ressources et d'information (Eri) propose aux patients atteints de cancer une prise en charge complémentaire et originale sous la forme d'activités de détente et de bien-être.

En pratique

Uniquement sur inscription, toutes ces activités sont gratuites pour les patients et leurs proches grâce à des financements privés. Tous les intervenants font partie du personnel du CHU et sont diplômés dans la discipline qu'ils pratiquent sur leur temps personnel.

Un livret est disponible pour informer sur les dates et horaires des différents ateliers, accompagné d'un court descriptif de ceux-ci. N'hésitez pas à en parler à vos patients et à contacter l'ERI au 83 535 pour plus d'informations.

Sous l'égide de la fédération de cancérologie, l'espace de ressources et d'information (ERI) propose une prise en charge complémentaire et originale pour améliorer le bien-être et la qualité de vie des patients atteints de cancer et de leurs proches. Présentée sous la forme d'une offre unique et baptisée « Une parenthèse de douceur », elle est vouée à satisfaire les besoins de relaxation et de détente des malades.

Après une phase-test de trois mois, tous les patients suivis pour un cancer peuvent bénéficier de ce service au cours d'une hospitalisation ou à n'importe quel moment du parcours de soins. À ce jour, six ateliers sont proposés :

- **shiatsu.** Consistant en des pressions digitales le long des méridiens d'acupuncture, cet atelier individuel, d'environ une heure, a pour but d'apporter une relaxation profonde et durable.
- **yoga.** Sous forme de cours, l'objectif est de permettre aux participants d'apprendre à se relaxer par eux-mêmes par des exercices simples et adaptés. Ces séances permettent à des personnes malades de se réapproprier leur corps en redevenant acteurs de leur prise en charge.
- **toucher-massage.** Défini comme un enchaî-

nement de gestes non thérapeutiques, le toucher-massage vise à apporter détente et apaisement. Il permet, par ailleurs, d'établir une autre relation soigné-soignant.

- **réflexologie plantaire.** Cette technique douce consiste en des massages par pressions sur les deux pieds. Chaque séance est une pause bien-être propice au délasserment et au soulagement.
- **conseils beauté.** Cet atelier collectif a pour but d'aider les femmes à améliorer l'image qu'elles ont d'elles-mêmes. Tout au long de cette rencontre conviviale, des conseils adaptés sont proposés : les couleurs qui mettent en valeur, le maquillage « bonne mine », comment prendre soin de sa peau pendant et après les traitements.
- **atelier autour du goût.** Les patients traités par chimiothérapie expriment souvent une modification de leur perception du goût pouvant conduire à un désintérêt de l'alimentation. L'objectif de cet atelier est donc de réapprendre à cuisiner de manière conviviale et interactive... et d'y prendre plaisir ! Un chef nantais anime la partie pratique après une introduction assurée par un nutritionniste du CHU.

Le CHU de Nantes au 25^e salon infirmier Un métier de passion et d'innovation

Plusieurs professionnels du CHU de Nantes ont pris part à la conférence anniversaire du 25^e salon infirmier sur le thème « Ensemble, retraçons 25 ans d'engagement auprès des patients ».

À l'occasion de la 25^e édition du salon infirmier, qui se déroulait à Paris du 24 au 26 octobre dernier, le ministère des Affaires sociales et de la Santé a organisé une conférence anniversaire le mercredi 24 octobre 2012 sur le thème « Ensemble, retraçons 25 ans d'engagement auprès des patients ». Plusieurs professionnels du CHU de Nantes y ont participé. Témoignages.

« De nouvelles sources d'attractivité »

Barbara Robert, directrice des soins, estime que : « La conférence introductive du salon a occasionné de nombreux échanges sur la motivation des étudiants infirmiers et l'évolution de ce métier. Les études présentées décrivaient des aspirations centrées sur les perspectives de développement des compétences, sur un exercice sécurisé au sein d'une équipe motivée et soutenue par un leadership médical et l'encadrement. La recherche d'une plus grande complémentarité vie professionnelle-vie privée s'affirme très fortement. Les futurs infirmiers d'aujourd'hui misent sur la réingénierie de la formation, l'intégration dans le dispositif licence, master, doctorat ainsi que sur le développement professionnel continu et les coopérations professionnelles pour progresser dans leur métier, se renouveler et obtenir de la reconnaissance. À cet égard, l'organisation polaire, les parcours de formation et parcours professionnalisants, ainsi que l'accompagnement par le tutorat ou encore la dynamique des coopérations professionnelles, sont des sources d'attractivité pour ces nouveaux professionnels dans les établissements. »

« Faire de la prévention »

Amélie Brémaud, infirmière aux urgences, a apprécié « l'occasion de discuter avec de nombreux professionnels de la santé et de participer à des conférences très intéressantes. Pour moi, le métier d'infirmière, riche en relations humaines, ouvre de nombreuses perspectives d'avenir. Les services sont très divers et la dimension relationnelle et technique m'attire beaucoup... Ancienne aide-soignante, j'ai souhaité évoluer et approfondir mes connaissances. Jeune diplômée, je serais intéressée par un DU. J'aimerais travailler dans un service où l'infirmière fait de la prévention, de l'éducation thérapeutique, comme en endocrinologie,

en addictologie... Ce salon m'a montré que le métier d'infirmière a beaucoup évolué ces dernières années, notamment sur la responsabilité, la collaboration avec le médecin qui se développe de plus en plus. Néanmoins, le métier reste difficile avec beaucoup d'attentes des patients, des familles, de l'institution, avec une charge de travail importante. Mais ce métier reste tout de même très enrichissant et passionnant. »

« Transmettre mon enthousiasme »

Laurence Larmet, infirmière en réanimation, raconte : « J'ai participé au salon dans le but de donner une image positive de ce métier, transmettre mon enthousiasme, augmenter mes motivations et mon amour de ce métier. J'ai découvert que la profession est en pleine mutation, que les nouveaux et nouvelles infirmières adoptent un positionnement différent, se font davantage confiance, et s'affirment face à une structure médicale et paramédicale très hiérarchisée. La demande aujourd'hui est la reconnaissance des compétences et le développement des compétences, via le travail en coopération. Le salon infirmier, c'est aussi l'occasion d'échanger avec de nombreux professionnels et de participer à des conférences toutes aussi intéressantes les uns que les autres. »

La recherche infirmière

Armelle Simon, infirmière sophrologue, a animé, devant une centaine de participants, une conférence sur le projet de recherche en soins infirmiers en lien avec la pratique qu'elle mène en secteur protégé d'hématologie (cf. *Le journal* N°6 – juin 2012). Le soutien du CHU de Nantes à ce projet et sa volonté de dédier un poste à cette pratique ont été salués. **Christine Bannier** et Armelle Simon ont présenté à 400 professionnels leur projet « pause massage et sophrologie pour les professionnels d'hématologie, les pratiques innovantes de la sophrologie et le toucher massage et la prévention des risques psychosociaux ».

En clôture du salon, Armelle Simon a reçu un trophée hospitalier pour la création de l'espace ressources en oncologie médicale dans le cadre de la prise en charge globale des patients atteints d'un cancer.



Barbara Robert



Amélie Brémaud



Laurence Larmet



Armelle Simon



Christine Bannier

Le salon en chiffres...

3 jours
90 conférences
25 ateliers techniques
+22% fréquentation des stands par rapport à 2011

La sinuplastie par ballonnet

Un nouveau traitement de la sinusite

Pratiquée au CHU de Nantes depuis deux ans, la sinuplastie par ballonnet est un nouveau traitement efficace et peu invasif de certaines formes de sinusites chroniques.



En compagnie d'un patient, le Pr Olivier Malard (à droite), explique la technique de la sinuplastie par ballonnet

La sinuplastie par ballonnet consiste à élargir le canal de drainage des sinus à l'aide d'un cathéter à ballonnet gonflable à haute pression, pour rétablir le fonctionnement et l'écoulement normal des sinus. Ce procédé peu invasif, nouveau en France, ne provoque pas de saignement. Il est pratiqué en une fois sous anesthésie générale ou sédation consciente. L'intervention dure de 20 à 60 minutes et les patients peuvent rentrer chez eux le jour même.

15 interventions à Nantes

Cette technique vient des États-Unis. Elle est encore peu développée en France, où à ce jour environ 150 interventions ont été réalisées. Au CHU de Nantes, le Pr Olivier Malard utilise cette technique depuis dix-huit mois et a soigné 15 patients. Les premiers résultats sont encourageants

puisque n'y a pas eu de vrai échec alors que la sinusite chronique est une maladie réputée complexe et difficile à traiter : il s'agit d'une inflammation des muqueuses qui recouvrent l'intérieur des sinus. Elle peut être provoquée par des allergies et survenir sous la forme de crises aiguës ou de manière chronique. Dans les deux cas, elle provoque des douleurs et des sensations de pression, et peut occasionner des infections récidivantes. Auparavant, les seuls traitements possibles de cette pathologie sous sa forme chronique étaient les médicaments et la chirurgie.

La sinuplastie par ballonnet représente une considérable avancée car elle permet d'éviter une intervention chirurgicale, elle améliore la qualité de vie des patients et réduit les symptômes de la maladie.

Laboratoire à réponse rapide (L2R)

Les résultats d'analyse en temps record

Installé depuis octobre 2012, au sein du plateau technique de biologie de l'hôtel-Dieu, le laboratoire à réponse rapide (L2R) se donne l'objectif de délivrer des résultats moins d'une heure après réception de l'échantillon.



Le robot « Nautilus »

Poussé par les exigences actuelles en matière de qualité et par l'évolution constante des technologies, le pôle de biologie a réorganisé son plateau technique devenu laboratoire à réponse rapide (L2R).

Cette plate-forme automatisée permet de réduire le délai de rendu des résultats d'examen en biologie médicale (moins d'une heure à terme), de diminuer les coûts de fonctionnement des analyses de routines et d'urgences, de regrouper de nombreuses analyses sur des équipements communs, d'optimiser la qualité et la traçabilité de l'échantillon ainsi que la prise en charge du patient (avec notamment la diminution du nombre de tubes prélevés) et de réguler le flux de demandes d'examen.

Au 1^{er} étage du plateau technique de l'hôtel-Dieu arrivent chaque jour quelque 6 000 tubes en provenance de tous les établissements de l'hôpital

(sauf l'hôpital Nord Laennec qui possède son propre labo). L'identification des tubes, l'enregistrement des examens et la préparation des échantillons sont désormais effectués par le L2R, grâce à l'aide de deux robots baptisés Belem et Nautilus.

« L'automatisation protège le personnel de l'exposition au sang et sécurise les échantillons », explique Catherine Larrose, biologiste responsable. Les tubes sont munis d'un code-barre qui permet à la machine de les identifier pour les diriger vers le laboratoire concerné ou centrifuger ceux qui doivent l'être. Les analyses courantes sont effectuées sur la même plate-forme, d'autres sont adressées aux laboratoires spécifiques voulus. Les résultats sont ainsi disponibles très rapidement et 24h/24, grâce à une équipe de nuit de trois personnes à même de répondre à tout moment aux demandes urgentes.

Chiffres

Les travaux de rénovation des locaux ont duré huit mois, pour un coût total de 1,6 M€ (dont 1 M€ pour les robots).

	classe A  les meilleurs	classe B 	classe C  les moins bons	classe D  non-répondants
indicateur	résultat de l'établissement			classe de performance
tenue du dossier patient				
filière médecine-chirurgie-obstétrique	70%			C
filière soins de suite et de réadaptation	73%			C
filière santé mentale	62%			C
délaï d'envoi et conformité du compte-rendu d'hospitalisation				
filière médecine-chirurgie-obstétrique	39%			C
filière soins de suite et de réadaptation	31%			C
filière santé mentale	38%			C
traçabilité de l'évaluation de la douleur avec une échelle				
filière médecine-chirurgie-obstétrique	45%			C
filière soins de suite et de réadaptation	41%			C
suivi du poids au cours de l'hospitalisation				
filière médecine-chirurgie-obstétrique	74%			B
filière soins de suite et de réadaptation	60%			C
filière santé mentale	54%			C
tenue du dossier anesthésique	83%			B
prescriptions médicamenteuses après un infarctus du myocarde	88%			B
sensibilisation aux règles hygiéno-diététiques après un infarctus	85%			B
traçabilité des réunions de concertations pluridisciplinaires en cancérologie	55%			C

Indicateurs qualité

Poursuivons nos efforts !

Si des progrès ont été faits depuis 2007, les objectifs revus à la hausse imposent une poursuite des efforts.

Sous le pilotage de la Haute Autorité de Santé (HAS), la campagne de recueil 2011 des indicateurs pour l'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins (Ipaqss) a concerné les indicateurs relatifs au dossier patient, déclinés pour chacune des trois filières de soins (MCO, SSR et santé mentale) et les indicateurs de pratiques cliniques, spécifiques de certaines prises en charge de court séjour.

Conformément aux dispositions réglementaires, les résultats de plusieurs indicateurs sont mis à disposition des usagers selon différentes modalités (mise en ligne sur le site internet, par voie d'affichage aux admissions et via le livret d'accueil du patient hospitalisé).

L'objectif national à atteindre a été revu à la hausse par le ministère de la Santé : il s'agit désormais, pour les indicateurs concernés, de dépasser significativement le seuil de 80% de conformité (90% pour l'indicateur relatif aux prescriptions médicamenteuses après IDM).

Si notre établissement atteint cette année le seuil de 80% pour quatre des quinze indicateurs publiés (cf. tableau), aucun des indicateurs ne dépasse significativement 80% de conformité.

L'évolution de nos résultats depuis la mise en œuvre du recueil des indicateurs en 2007 montre néanmoins une nette progression de la traçabilité dans le dossier patient, notamment pour l'évaluation de la douleur à l'aide d'une échelle validée et le suivi du poids en hospitalisation.

Ces résultats encourageants sont à mettre en lien avec les actions de sensibilisation et de formation des professionnels, déployées respectivement par le Clud et le Clan.

Nos efforts de traçabilité sur ces axes prioritaires que sont, d'une part, l'évaluation et la prise en charge de la douleur et, d'autre part, le dépistage et la prise en charge des troubles nutritionnels, doivent être poursuivis et renforcés, avec l'implication de tous les professionnels du soin, afin de garantir une prise en charge de qualité à tous les patients.

Un an pour améliorer les scores

L'enjeu, d'ici à 2014, est d'améliorer l'ensemble de ces résultats, qui conditionneront le niveau de cotation des critères correspondants lors de la prochaine visite de certification HAS.

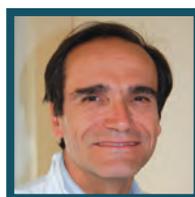
Les 11 pôles hospitalo-universitaires

Le 1^{er} janvier dernier, les 25 pôles médicaux ont été réorganisés en 11 pôles hospitalo-universitaires (PHU), pour un regroupement plus cohérent des services.

-  chef de PHU
-  cadre soignant de PHU
-  cadre supérieur de santé - missions transversales
-  cadre administratif de PHU

pôle hospitalo-universitaire 1 Itun – Imad – dermatologie – hématologie

- chirurgie digestive et endocrinienne
- dermatologie
- hématologie clinique et oncologie pédiatrique
- néphrologie-immunologie
- hépato-gastro-entérologie et assistance nutritionnelle
- oncologie pédiatrique
- urologie



Pr Stanislas
Bruley des Varannes



Catherine
Loiseau



Emmanuelle
Fortun

pôle hospitalo-universitaire 2 institut du thorax et du système nerveux

- cardiologie et maladies vasculaires
- hémodynamique
- centre d'éducation du patient
- chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
- chirurgie vasculaire
- centre d'investigation clinique Inserm
- endocrinologie
- explorations fonctionnelles
- hôpital de jour mutualisé
- neurologie
- pneumologie



Pr Jean-Noël
Trochu



Jérôme
Benoît



Géraldine
Quentin

pôle hospitalo-universitaire 3 urgences – soins critiques anesthésie-réanimations médecine interne – médecine infectieuse

- anesthésie-réanimation hôtel-Dieu
- anesthésie-réanimation hôpital Nord Laennec
- maladies infectieuses et tropicales
- médecine légale
- médecine interne
- réanimation médicale
- urgences
- coordination des prélèvements d'organes
- missions de santé publique



Dr Philippe
Hauet



Marie-Renée
Prouteau



Nathalie
Sévin



Anne
Pinel



Michel
Dherville

Institutionnel

pôle hospitalo-universitaire 4 **ostéo-articulaire – tête et cou – odontologie** **neurochirurgie – neuro-traumatologie**

- brûlés et chirurgie plastique
- chirurgie orthopédique et traumatologique
- chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
- neurochirurgie et neurotraumatologie
- odontologie restauratrice et chirurgicale
- odontologie conservatrice et pédiatrique
- oto-rhino-laryngologie (ORL)
- ophtalmologie
- rhumatologie



Dr Gilles
Amador Del Valle



Ludovic
Billard



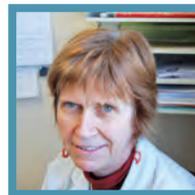
Philippe
Riou

pôle hospitalo-universitaire 5 **femme – enfant – adolescent**

- centre Simone Veil
- gynécologie-obstétrique
- urgences gynéco-obstétricales
- clinique médicale pédiatrique
- chirurgie pédiatrique
- urgences pédiatriques
- unité d'hospitalisation de courte durée
- néonatalogie et réanimation infantile
- médecine et biologie de la reproduction



Pr Paul
Barrière



Odile
Trochu
(pédiatrie)



Claude
Daussy
(gynécologie
obstétrique)



Nathalie
Raymond

pôle hospitalo-universitaire 6 **imagerie médicale**

- cardio-vasculaire diagnostique
- imagerie médicale
- médecine nucléaire
- neuroradiologie



Pr Benoît
Dupas



Pascal
Visdeloup



Fabien
Latinier

CRBO

centre de ressources des blocs opératoires



Dr Loïc
Lenormand
responsable médical



Patricia
Berkovicz



Julie
Quénehervé

 chef de PHU
 cadre soignant de PHU

 cadre supérieur de santé - missions transversales
 cadre administratif de PHU

pôle hospitalo-universitaire 7 biologie – pharmacie

- flux produits de santé
- pharmacie clinique
- pharmacotechnie (radiopharmacie)
- stérilisation
- anatomie-pathologie
- bactériologie
- hygiène
- banque multi-tissus
- biochimie
- centre de ressources biologiques
- centre de réception et de traitement des échantillons
- centre de prélèvements biobanque tumoro-thèque
- génétique médicale
- hématologie
- immunologie
- parasitologie
- virologie
- pharmacologie



Pr Patrick
Lustenberger



Pascal
Crousaz



Régine
Louer (pharmacie)



Marie-Paule
Mellerin



Isabelle
Berard (biologie)

pôle hospitalo-universitaire 8 psychiatrie et santé mentale

- addictologie et psychiatrie de liaison
- psychiatrie 1
- psychiatrie 2
- psychiatrie 3
- psychiatrie 4
- psychiatrie 5
- pédopsychiatrie 1
- pédopsychiatrie 2
- service médico-psychologique régional
- centre de référence sur le jeu excessif
- géronto-psychiatrie
- unité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent



Dr Wilfrid
Martineau



Danielle
Saout



Éric
Berche



Annick
Mimaud



Léna
Malti

pôle hospitalo-universitaire 9 gérontologie clinique

- équipe mobile de gériatrie
- établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (la Seilleraye, maison Beauséjour)
- hôpital de jour (centre ambulatoire nantais de gérontologie clinique)
- Maia (maison pour l'autonomie et l'intégration des malades d'Alzheimer)
- médecine aiguë gériatrique (hôpital Nord Laennec)
- médecine polyvalente gériatrique (hôpital Bellier)
- pôles d'activités et de soins adaptés (la Seilleraye)
- soins de suite et de réadaptation (hôpital Bellier et maison Pirmil)
- unité d'investigation clinique (hôpital Bellier)
- unité cognitivo-comportementale (Beauséjour)
- unité de soins de longue durée (Pirmil)



Pr Gilles
Berrut



Patrick
Javel



Pierre
Carpentier

Institutionnel

chef de PHU
 cadre soignant de PHU

cadre supérieur de santé - missions transversales
 cadre administratif de PHU

pôle hospitalo-universitaire 10 médecine physique et de réadaptation

- médecine du sport
- médecine physique et de réadaptation neurologique
- médecine physique et de réadaptation locomotrice et respiratoire



Pr Brigitte
Perrouin-Verbe



Sylvie
Delecroix



Fabrice
Lehmann

pôle hospitalo-universitaire 11 santé publique et santé au travail

- information médicale
- santé publique
- médecine du travail et des risques professionnels



Dr Leïla
Moret



Marie-Hélène
Gouraud



Nathalie
Sévin

Missions transversales

médecin référent
 cadre supérieur de santé sur les missions transversales

*ordonnancement
et ambulatoire*



Pr Michel
Weber



Catherine
Licois-Veron

*prévention
des risques
professionnels*



Dr Yves
Rebuffat



Bernadette
Loué

*appui aux
fonctions GRH*



Valérie
Bioteau

*soins palliatifs,
douleur, éducation
thérapeutique*



Dr Julien
Nizard



Muryel
Douaud

*qualité et gestion
des risques liés
aux soins*



Pr Philippe
Champain



Gisèle
Cougoulic

*rééducation,
réadaptation et
prise en charge
du handicap*



Dr Brigitte
Perrouin-Verbe



Marie-Pierre
Feuvrier

nutrition et
diététique



Pr Dominique
Darmaun



Eliane
Caraux

appui d'expertise
au projet PTMC



Dr Loïc
Lenormand



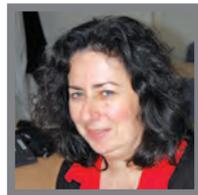
Christine
Cartier

Les plates-formes de proximité

plate-forme de proximité 1
(PHU 1, PHU 4)



Thomas Roux
directeur PF1



Laurence Halna
directrice des soins

plate-forme de proximité 4
(PHU 1, PHU 4)



Élise Doucas
directrice



Barbara Robert
directrice des soins

plate-forme de proximité 2
(PHU 2, PHU 9)



Pascal Picard
directeur



Muriel Legendre
directrice

plate-forme de proximité 5
(PHU 2, PHU 9)



Martine Macé
directrice



Marlène Cieslik
directrice Maia



Marie-Renée Padellec
directrice des soins



Barbara Robert
directrice des soins



Marie-Renée Padellec
directrice des soins

plate-forme de proximité 3
(PHU 3, PHU 8)



Luc-Olivier Machon
directeur



Régis Caillaud
directeur des soins

plate-forme de proximité 6
(PHU 7)



Anne Tranchard
directrice PF6



Marie-Renée Padellec
directrice des soins



L'accueil de la future unité de chirurgie ambulatoire

Plateau technique médico-chirurgical (PTMC) Quatre niveaux, cinq services et unités

L'ouverture à l'automne du plateau technique médico-chirurgical au cœur de l'hôtel-Dieu sera l'événement de l'année 2013 au CHU. 14 200 m² accueilleront sur quatre niveaux cinq services et unités.

En position centrale de l'hôtel-Dieu, le plateau technique médico-chirurgical qui ouvre en fin d'année permettra interaction et échanges entre les bâtiments des urgences, Jean-Monnet, l'hôtel-Dieu et l'hôpital femme-enfant-adolescent par des galeries de liaison.

Rez-de-jardin : pharmacie et pharmacotechnie

Sur une surface de 3 116 m², des activités regroupées et mises aux normes en terme de traitement d'air. La pharmacotechnie pourra développer son activité de chimiothérapie à domicile ; la position centrale facilitera l'interface entre la pharmacie clinique et les services. Les usagers identifieront mieux le site de rétrocession pharmaceutique.

Rez-de-chaussée bas : bloc opératoire

4 294 m² pour regrouper les salles d'opération de l'hôtel-Dieu et Jean-Monnet en 22 salles d'opération avec, au centre, deux salles de surveillance post-interventionnelle (11 et 23 postes) et une salle d'induction de dix postes. La réduction du nombre de salles (- trois) est compensée par une organisation opératoire en large amplitude horaire de neuf et dix heures.

Rez-de-chaussée haut : unité de chirurgie ambulatoire

L'unité de 30 places de chirurgie ambulatoire (25 boxes individuels dont cinq accessibles aux personnes à mobilité réduite et un salon de cinq places extensible à deux selon le type d'activité) fonctionnera en interface avec le plateau opératoire. ce service multi-spécialités accueillera toutes les activités de chirurgie ambulatoires actuellement réparties dans les unités médico-chirurgicales de l'hôtel-Dieu. Les 3 916 m² de cet étage accueilleront aussi un vestiaire du personnel et, à l'aplomb des salles d'opération, des locaux de traitement d'air.

Niveau 1 : soins critiques chirurgicaux

Le plateau de 2 347 m² comporte deux unités de quinze lits, soit trente lits (à terme, 27 à l'ouverture) répartis en 14 lits de réanimation chirurgicale contigus à la réanimation médicale de Jean-Monnet, sept lits de surveillance continue, six lits de réanimation brûlés plus une réserve capacitaire de trois lits pour s'adapter aux nouveaux besoins. Ces deux unités seront organisées autour d'un poste de surveillance, les chambres étant réparties en façade.



L'un des futurs blocs du rez-de-chaussée bas

Couloir au niveau 1

PTMC (suite)

Que deviennent les espaces libérés ?

Les services et unités qui intègrent le nouveau bâtiment libèrent de précieux espaces fort convoités. Les directions du plan et des travaux préparent leur réaffectation en fonction des besoins, des contraintes techniques et des projets.

«Tous les arbitrages ne sont pas rendus en ce qui concerne le devenir des locaux prochainement libérés par, notamment, le déménagement de plusieurs services vers le PTMC», explique Cécile Jaglin-Grimonprez, directrice du plan.

De nombreuses demandes

Les demandes sont nombreuses et il faut parvenir à faire coïncider besoins et possibilités en termes de mètres carrés et d'aménagements. Les directions du plan et des travaux s'adonnent donc à un casse-tête pour tâcher de satisfaire au mieux les requêtes en fonction de ces paramètres. Parfois, c'est un véritable jeu de dominos qui s'organise, la réorganisation d'un service ou unité grâce aux espaces libérés permettant de dégager d'autres locaux pour un autre service...

«À partir de la définition du besoin qui nous est transmise, nous procédons à une première évaluation puis contactons le pôle technique et logistique qui évalue la faisabilité de l'opération. Si l'avis est favorable, nous retravaillons ensemble le projet et la direction des travaux évalue le coût, la durée des travaux et prépare un planning de réalisation. Un nouvel arbitrage est effectué en fonction de ces éléments.»

Les locaux seront libérés entre 2013 et 2014 puis réaffectés immédiatement lorsque ce sera possible, ou dans les mois ou années suivants en fonction des travaux nécessaires.

Parmi les mouvements déjà décidés :

- au premier semestre 2014, le **service d'anatomopathologie** quittera le 2^e étage de Jean-Monnet pour rejoindre le rez-de-jardin du plateau technique 1 (où s'installera également le laboratoire de génétique), partiellement disponible depuis la construction de l'IRT, ce qui permettra le réaménagement du **service des brûlés** ;
- le **service de réanimation et l'unité de surveillance continue chirurgicales** quittent le rez-de-chaussée de Jean-Monnet pour le PTMC, libérant de l'espace pour la **réanimation médicale** qui sera dotée d'une unité de surveillance continue et d'un secteur d'isolement pour les patients infectieux ;
- les consultations d'**orthopédie, traumatologie et neurotraumatologie** seront réunies au rez-de-chaussée bas sud (près de la chapelle), laissant au 9^e Nord une place qui sera occupée par les services de **médecine légale** et de **génétique clinique**, actuellement dispersés en plusieurs lieux, et par la consultation d'hématologie pour permettre la création de la **plate-forme ambulatoire de cancérologie** réunissant les activités d'hématologie, d'onco-dermatologie et d'onco-digestif ;
- l'unité de surveillance continue médico-chirurgicale sera remplacée par une **salle d'accueil des urgences vitales (Sauv)**.

Les études de faisabilité pour d'autres projets commenceront dans les prochains mois.

Anciens locaux de stérilisation

L'ouverture de la nouvelle stérilisation libère dans l'immeuble Jean-Monnet une zone qui sera affectée au développement du projet Ulysse (cf. journal N°8), qui requiert des bureaux et salles de formation. L'autre secteur de stérilisation, sous la faculté d'odontologie, occupait des locaux prêtés par l'université qui les récupère pour y installer une unité de recherche.

10 000 m² libérés

Les locaux libérés représentent une surface d'environ 10 000 m². Avec ses 16 000 m², le PTMC offre aux services qui déménagent une quantité supplémentaire d'espace, mieux agencé de surcroît. Pour exemple, l'unité de pharmacie clinique oncologique passera de 107 à 500 m².

Formation en électroradiologie médicale

Un grade de licence pour les MERM

L'institut de formation des manipulateurs d'électroradiologie médicale du CHU de Nantes applique le nouveau référentiel de formation conduisant au diplôme d'Etat qui sera reconnu au grade de licence par l'université.



En savoir plus

Consultez le site www.chu-nantes.fr > se former au CHU > instituts de formation et écoles > manipulateurs en électroradiologie médicale.

La formation préparant au diplôme d'État de manipulateur d'électroradiologie médicale (MERM) est entrée le 6 septembre 2012 dans le système LMD (licence-master-doctorat), conformément aux «accords de Sorbonne-Bologne» visant à introduire un système de grades académiques facilement reconnaissables et comparables (LMD), à promouvoir la mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs dans l'espace européen, à assurer la qualité de l'enseignement et intégrer la dimension européenne dans l'enseignement supérieur. Il met en place un système d'accumulation et de transfert de crédits de type ECTS (*European Credit Transfer and accumulation System*) qui valorise la validation de chaque unité d'enseignement (UE).

Le nouveau référentiel de formation est articulé autour de l'acquisition des dix compétences

requis pour l'exercice du métier de MERM, en alternant à part égale temps d'enseignement à l'institut et temps d'enseignement clinique en stage, autour de l'étude de situations associant connaissances à acquérir et développement des compétences requises.

L'architecture LMD distribue les enseignements en six semestres, soit trois années de formation. La validation à l'institut de 57 unités d'enseignement donne droit à l'acquisition d'ECTS cumulables au fil du cursus de formation. Les enseignements cliniques en stages contribuent à l'acquisition et au développement des compétences dont la validation ouvre également droit à l'acquisition d'ECTS. Chaque semestre correspond à l'acquisition de 30 ECTS. L'attribution du diplôme d'État requiert l'obtention de 180 ECTS qui correspondent au grade de licence.

Projet social 2013-2017

Quatre thématiques prioritaires

Le projet social du CHU de Nantes est axé autour de quatre thématiques prioritaires en accord avec les valeurs et objectifs de l'établissement.

En ligne

Disponible dans l'intranet, et sur internet, le projet d'établissement du CHU de Nantes, ainsi que ses différents volets, dont le projet social, peuvent être consultés : Intranet : onglet « Institutionnel » > Stratégie > PE 2013-2017 Internet : connaître le CHU > projets.

Le projet social 2013-2017 définit les priorités de la politique sociale et de gestion des ressources humaines en réponse à des difficultés présentes ou ressenties. Elles mettent l'accent sur la responsabilité du CHU auprès de ses personnels, mais aussi comme acteur économique de premier plan de la région. Quatre thématiques prioritaires ont été retenues :

- **répondre à l'allongement des carrières** en construisant des parcours professionnels sécurisés à partir d'une cartographie des postes assortis d'un « indice de pénibilité » et en développant autant que possible les horaires variables. Parallèlement, la politique de reclassement existante doit être améliorée : maintien des contacts avec l'agent arrêté ; contractualisation entre ce dernier et les pôles, accompagnement des agents reprenant à mi-temps thérapeutique ;
- **préparer l'hôpital de demain.** Pour la sécurité et la qualité de la prise en charge, le développement des compétences professionnelles est primordial, ainsi que le développement de compé-

tences expertes, disciplinaires ou transversales, afin d'accompagner les innovations technologiques et les nouveaux modes de prise en charge.

- **développer la responsabilité sociale du CHU (RSE)** amène à relever le défi de l'allongement des carrières et à promouvoir le bien-être au travail. Le CHU doit aussi s'interroger sur son rôle citoyen face à des enjeux comme l'accès à l'emploi, la non-discrimination, le respect des principes d'égalité, de laïcité...

- **améliorer les conditions de travail, notamment par la prévention des risques professionnels.** Un plan d'actions issu de la réactualisation du document unique porte sur six risques identifiés comme prioritaires. Ils donneront lieu à des actions concrètes d'amélioration et de professionnalisation de la gestion des risques professionnels (arrivée notamment d'un cadre supérieur en mission transversale et d'un ergonomiste). Chacune de ces thématiques fait l'objet d'un plan d'action détaillé dans des « fiches-actions ».



Nathalie Danet devant le plan du futur plateau des blocs du PTMC

Régulateur des blocs opératoires

Nathalie Danet coordonne l'activité chirurgicale

En amont de l'ouverture du PTMC qui regroupera les blocs opératoires de l'hôtel-Dieu, Nathalie Danet organise de manière concertée du fonctionnement des salles d'opération de l'hôtel-Dieu.

Nathalie Danet a enchaîné au CHU de Nantes ses formations d'infirmière et d'infirmière anesthésiste, avant de devenir cadre de santé. Lorsque le poste de régulateur des blocs a été ouvert, elle était donc particulièrement bien placée pour l'obtenir, ce qui est chose faite depuis le 15 octobre dernier : « Je connais bien les plateaux et leurs acteurs car j'ai notamment fait partie de l'équipe de suppléance lade, ce qui m'a permis de travailler dans tous les blocs. » Un avantage conséquent car la tâche n'est pas simple : « Ma mission principale est de coordonner les organisations médicale et paramédicale des blocs du site hôtel-Dieu, pour le moment, depuis la prise de rendez-vous pour l'intervention jusqu'à la sortie du patient du bloc, pour optimiser la prise en charge. »

Nathalie Danet garde l'œil sur le planning des blocs, qui fluctue en temps réel en fonction des données rentrées par les chirurgiens dans Q-planner : « Selon les interventions programmées, il faut prévoir les moyens humains et techniques nécessaires. Il s'agit surtout, d'ici l'ouverture du PTMC, d'uniformiser les pratiques sur chaque plateau, d'adopter des habitudes de travail communes, d'apprendre à nous connaître pour pouvoir adapter notre organisation en tenant compte de tous les paramètres : présence médicale et paramédicale, nature et durée

prévisible des interventions, particularités de la prise en charge des patients d'un point de vue anesthésique (allergies, intubation difficile...). Le partage des informations entre tous est essentiel pour organiser chaque journée et décider de l'ordre de passage. Pour cela, nous avons une réunion de programmation hebdomadaire avec un référent chirurgical, le cadre du bloc et un anesthésiste. Peu à peu, la confiance s'installe et les échanges se passent bien. »

Le planning prévisionnel des interventions est visualisé à deux mois, afin d'anticiper notamment le besoin en instrumentation et matériel spécifique. Il est sujet à de nombreuses variations. Il faut également redistribuer les plages restées vacantes ou au contraire trouver un créneau opératoire décent pour faire face aux semi-urgences tout en évitant qu'elles ne mettent en péril l'organisation du plateau et engendrent des heures supplémentaires trop importantes pour les personnels des blocs/ en tâchant d'éviter qu'elles ne fassent faire déborder les horaires de fonctionnement (8h-18h).

« Lorsque j'étais cadre de bloc, j'avais conscience de la nécessité de travailler sur la programmation et l'ordonnancement. Je suis donc tout à fait ravie d'effectuer cette mission de régulateur des blocs aujourd'hui. Ce travail n'est pas simple, mais il est nécessaire et très intéressant. »

Les blocs en chiffres

7 blocs opératoires réunissent actuellement 45 salles
500 professionnels assurent la rotation quotidienne de 200 d'entre eux pour le fonctionnement des blocs opératoires.



Cette photographie, issue du reportage, a été retenue pour le prix «Picture This: What We Photograph» organisé par le studio Mpls Photo Center à Minneapolis aux États-Unis, où elle est actuellement exposée

Sylvie Legoupi a saisi l'humain dans les soins Reportage photo en hémato

En septembre dernier, Sylvie Legoupi, photographe nantaise, a réalisé au sein du service d'hématologie du CHU de Nantes un reportage dont une image est exposée aux États-Unis.



Photographe autodidacte, Sylvie Legoupi s'est immergée dans le monde hospitalier un peu par hasard : souhaitant « tester ses capacités d'adaptation dans un contexte difficile touchant la vulnérabilité de l'humain », elle s'est dirigée vers des services de soins. « Fantastique laboratoire humain », l'hôpital lui a permis de grandir professionnellement et d'aborder ses reportages avec une sensibilité supplémentaire.

À travers ses clichés pris dans le service d'hématologie, la photographe a souhaité mettre en lumière les compétences humaines des soignants, leur aptitude à prodiguer des gestes de réconfort. Ses portraits en noir et blanc montrent que la dimension technique, certes indispensable dans un hôpital, n'est pas la seule

prédominante et que la dimension humaine et tactile, même si elle y paraît plus discrète, fait aussi partie intégrante des valeurs des soins.

Ce reportage a été vécu comme un projet très riche, à la fois marque de reconnaissance pour le personnel, œuvre aboutie pour la photographe, et expérience unique pour les patients qui ont accepté de se faire photographier.

Pour découvrir le travail de la photographe : <http://www.legoupiphotographie.com>



Dix ans du programme d'éducation thérapeutique en allergie alimentaire

26 octobre

Pour fêter les dix ans du programme d'éducation thérapeutique en allergie alimentaire, des ateliers destinés aux enfants et à leurs parents étaient organisés à l'hôpital Saint-Jacques : un après-midi ludique pour mieux appréhender l'allergie.



Semaine sécurité patients

du 26 au 30 novembre

Pour cette 2^e édition, le CHU a retenu deux thématiques : communiquer pour plus de sécurité et la sécurisation du circuit du médicament dans l'établissement.



Remise des médailles

4 décembre

La remise des médailles a eu lieu le 4 décembre à l'hôpital Nord Laennec, mettant à l'honneur 327 salariés : 99 médailles d'or, 116 médailles de vermeil et 112 médailles d'argent ont été remises.



Labellisation de deux DHU (départements hospitalo-universitaires)

12 décembre

Le 12 décembre, un jury composé d'experts a auditionné les candidats suite à l'appel à projet pour la labellisation de DHU. Les projets Oncogreff et Cesti ont été retenus.



Inauguration d'un salon à la maison Pirmil

18 janvier

Le CHU et la fondation Lariou (petits frères des pauvres) ont financé l'aménagement à Pirmil d'un salon où résidents et soignants peuvent recevoir agréablement les familles.



Cérémonie des vœux

21 janvier

La cérémonie des vœux a rassemblé le personnel autour d'un pot de l'amitié, rythmé par l'orchestre Art musik jazz du CHU.



Quand m'embrasseras-tu ?

4 février

Moment poétique à l'hôpital Nord Laennec avec une lecture de textes et poèmes du grand poète palestinien Mahmoud Darwich, par Claude Brozzoni accompagné d'un accordéoniste.



Lancement du Cesti

15 février

Le Centre européen des sciences de la transplantation et d'immunothérapie (Cesti) – IHU prometteur a été officiellement constitué lors d'une réunion de lancement.